

cript deux fois au Pere Prouincial, la premiere pour le mesme desseing en datte du 1. aoust 1634. et la seconde au Pere Gardien de Paris du 16. ianvier 1635. et depuis encore vne autre au Pere Prouincial le 13. mars 1635. avecq laquelle il enuoyoit vn decret de MM. les Cardinaux de ceste Congregation pour ceste mission, laquelle Sa Sainteté auoit augmentée de priuileges pour encourager les Recollects à y retourner, lesquels tous receus avecq ce que dessus par M. le Nonce, ainsy qu'il se peut voir par vne sienne lettre escripte au Gardien de Paris en datte du 4. iuin 1635. de Chasteau Thierry, et seront exhibées quand besoing sera; et les dits priuileges sont dattez du 19. mars 1635. & signez par le Cardinal Barberin, protecteur de leur Ordre; lequel a recommandé très expressément aux Recollects de retourner en Canada, aiant droict de leur commander.

Ce qui a occasionné lesdits Peres assemblez en leur chapitre prouincial tenu à Paris le 2. iour d'aoust 1635. en continuant leurs bons desseings, de faire lire le decret et les priuileges de Sa Sainteté avecq lesdites lettres, et après sur leur table capitulaire mettre vne ordonnance de la part de Sa Sainteté pour le retour en laditte Nouvelle France. Et ce qui est considerable, c'est qu'ils l'ont publié par toute la France sur la parole de M. de Lauson, reiterée plusieurs fois aux Superieurs, iusques à estre venu leur dire expressément chez eux, l'aiant mesme escript dez l'an passé à M. de Champlain, affin que l'on desistast d'ensemencer leurs terres, lesquelles ont demeuré seulement depuis vn an incultes; et qui plus est, c'est que l'an passé en leur assemblée, present le R. P. Ignace, Vicaire Prouincial; P. Vincent Mors Prouincial absent et en commission en Guienne, il fut resolu et escript ainsy qu'il a esté veu par le Greffier, que l'on prioit les Recollects de n'y retourner ceste année-là; mais qu'ils differassent iusques à ceste année, & qu'inafailliblement ils y passeroient, et ce avecq les conditions qu'ils ne vouloient plus nourrir six Recollects comme les Marchands anciens, mais qu'ils donneroient par an, comme ils faisoient par habitation aux Peres Iesuites 600. liures pour tout, passage et retour dans leurs vaisseaux sans payer rien, transport de viures & meubles, nourriture d'eux et de leurs hommes, seulement dans les vaisseaux allant de France ou retournant en France; à quoy les Superieurs se sont accordez & ont donné acte signé du Prouincial qu'ils ne pretendoient rien de plus, et vn autre signé d'un bienfaiteur signalé & riche, qui leur fourniroit le reste pour leur viure & entretien et de leurs hommes, tant et si longuement qu'il en

seroit besoing; mesme que si du magasin on donnoit quelque chose aux Recollects, au rapport de quittance qu'il s'obligerait solidairement au paiement. M. Sarus, Conseiller au Parlement, l'a offert aussy: qu'il y satisferoit aussy tost à Paris sur la lettre mesme de leur commis au magasin.

Croyant les choses faites, ayant accompli ce que l'on pouvoit desirer d'eux, c'est qu'ils ont receu des aumosnes de diuers endroits, mesme vne rente pour le dict pays du Canada, dont il y a contract par deuant Notaire à Paris, ont disposé les meubles et quelques viures, et le Prouincial a fait venir à Paris les Religieux nommez pour aller habiter leur maison à Quebecq et de diuers endroits. Le Superieur estoit de Neuers et s'appelloit le P. Potentian de Mommeillier; le P. Paul Huet demouroit à Metz; le P. Antoine Soué, Gardien des Recollects de Vordun près Thoulouse; le P. Gratien Charme, demeurant à Gisors. Les Freres sont F. Geruais Mohier, demeurant à Vitry; F. Germain Petit, natif de Paris, demeurant à Melun, et F. Lazare Oblat, demeurant à Paris; mesme auroient loué quelq'ouuriers pour mener avecq eux, affin d'accorder leur maison.

Ils remonstrent qu'ils ont laissé des ornements au Canada, scauoir un calice d'argent doré, se démontant en trois pieces, une chasuble de taffetas de la Chine, deux aulbes, quatre amicts, vne ceinture, les coussins, le deuant d'autel de camelot vert, deux burettes d'estain et vn corporal avecq deux corporaux, vn voile de taffetas, deux nappes d'autel, quatre seruiettes, le fer à faire les hosties et les outils pour les couper, le tout enfermé dans une boîte de cuir, et ce entre les mains de quelques François qui sont demeurés au pays. Il y a aussi quelques autres meubles qu'ils ont cachez en terre surtout, qu'ils tromperont bien et exhiberont lettres des habitants que cecy est veritable, et que l'an passé M. le Gouverneur a tiré les ornements, afin qu'ils seruissent aux RR. PP. Iesuites.

Ils vous prient de considerer s'il est juste de les auoir empeschez de retourner audict pays, et y aiant demeuré les premiers & si longtemps, d'y auoir appelé les PP. Iesuites et auoir contribué même vers Sa Maïesté à ce que M. de Lauson eust soing de Canada, ne le croyant leur aduersaire formel; et, quoyque possible cela n'ait pas eu grand effect, c'est tousiours vne marque de leur bonne volonté.

De plus s'il n'y a pas raison de pretendre des desdommages de leur maison, que les Anglois auoient laissée entiere, quoyqu'ils eussent bruslé l'habitation du cap de Tourmente l'an 1628, dans laquelle les Recollects auoient vne chapelle où ils disoient la messe, et le calice

et les ornements qu'ils y auoient furent emportez par les susdicts Anglois; ledict conuent de Quebecq et l'esglise avecq les autres appartenances sont quasi tout ruinez, parce que le Sieur de Lauson, en consideration à ce qu'il dit des PP. Iesuites, n'a voulu les laisser retourner. Ils se seruent aussi de leur cloche à l'habitation; on fait habiter le conuent par des familles qui ont mis des vaches dans les chambres basses, qui ont causé la ruine de laditte maison.

Si en raison de ne pas estre d'accord avecq les PP. Iesuites on ne retourne au lieu, que l'on considere que iamais on n'a eu de difficulté avecq eux en cinq ans que nous auons demenré ensemble; et que si cela subsiste, nostre maison & esglise est plus ancienne que la leur à Quebecq. Mais en France on ne regarde à rien; pourquoy audict pays, où il y a moins à craindre et plus à travailler? Et puis les Recollects sont gens de paix.

(A continuer.)

—Un Gascon, à jeun depuis deux jours, médita de diner aux dépens de Jacques Romain, Jacobin, et célèbre architecte qui avait entrepris le pont des Tuileries. Il considerait l'ouvrage comme s'il eut été un grand connoiseur. Frere Romain, qui l'observait, curieux de sauoir ce qu'il avait dans l'esprit, lui demanda son sentiment. « Mon frere, dit le gascon, j'ai une chose importante à vous dire sur ce pont; mais j'ai appétit, il faut que j'aille diner auparavant. » Le religieux l'invita aussitôt à venir manger avec lui. Celui-ci ne se fit pas prier. Après que le gascon eut bien mangé, il dit au religieux: « Cadidis, mon frere, vous faites un pont sur la largeur de la riviere, et vous avez raison; car si vous l'eussiez entrepris sur longueur, je ne sais pas gentilhomme, si vous eussiez réussi. » Après cet excellent avis, il fit la réverence et prit congé du bon cénobite.

A DES OISEAUX EN CAGE.

Innocents prisonniers, qu'un perfide oiselle
Fit tomber, un matin, en un filet trompeur,
S'il vous était donné d'échapper de vos cages,
Et d'aller de nouveau repenir vos bocages,
Quelles douces chansons, quels suaves concerts
Nous feriez-vous entendre au sortir de vos fers!

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse	M. A. Nantel.
A St. Hyacinthe	M. F. Rainville.
A Ste. Anne	M. La. Fournier.
Au Collège Joliette	M. J. B. Bélanger.
A l'Assomption	M. M. Legaré.
A la Petite-Salle	M. A. Gosselin.
Chez les Externes	MM. F. Gagné, P. Doherty.
	N. M. HUOT, Gérant.